

Il ne faut pas dire :

"Fontaine..."

Une amie de notre journal nous communique cette chronique, premier essai, d'une jeune Trifluvienne. Nous sommes heureuse de l'insérer dans nos colonnes, à titre d'encouragement, d'abord, et parce qu'il révèle un talent naissant qui vaut la peine d'être développé et cultivé—(Note de la Rédaction.)

"Ah ! la jolie pluie de printemps !" me suis-je écriée hier matin, en mettant le nez à la fenêtre— "Comme la température doit être adoucie, maintenant qu'elle a fini de tomber—Le soleil ne tardera pas à montrer sa frimousse ; il faut que j'aille en jouer !" —

C'est en faisant ces réflexions que je me préparai à sortir. Je m'étais éveillée de fort bonne humeur, oh, mais ! d'une humeur plus que charmante ! En prédisant la prochaine apparition de Monsieur le Soleil, je n'avais pas remarqué, dans mon entrain, que le ciel était gris, gris, comme du plomb. Tant il est vrai de dire qu'il suffit d'avoir la joie dans le cœur pour la lire dans les yeux du voisin.

Mais, j'avais compté sans "la douce famille", comme disait Marie Bartsketchief. "Quoi, tu sors par un temps pareil ? Mais tu vas "t'éteindre", ma pauvre ! te casser le cou, ou tout au moins un membre, sur cette épaisse couche de glace qui fait des trottoirs un vrai patinoir. On te rapportera sur un brancard !" — "Bah ! ai-je répliqué, laissez-moi faire ! Je ne suis pas tombée "une seule fois, cet hiver". J'ai confiance en mon étoile !" — et, brave jusqu'à la fin, je sortis.

Pendant un quart d'heure, ce fut un enchantement. Elle avait opéré des merveilles, la "jolie pluie du printemps !" — La gelée, s'en mêlant un peu, elle avait décoré les toits des maisons, les fenêtres, les balcons. Avec des banderolles de glaces découpées comme une fine dentelle, elle avait transformé les branches des arbres en de superbes cristaux que la brise en passant, faisait frôler doucement les uns contre les autres et tinter comme des clochettes de verre. Les globes des réverbères semblaient enjolivés avec de fantastiques abat-jours japonais en perles

enfilées — L'atmosphère commençait à se faire plus chaude et la surface glacée des trottoirs, se couvrir d'une mince couche d'eau transparente. Tout cela me grisait, en quelque sorte, et j'aurais chanté volontiers, pour peu qu'on m'y eut invitée. Je regardais les rares passants avec un air qui voulait dire ! "Mais riez donc ! ne voyez-vous pas que je suis de bonne humeur ?"

Soit dit en passant, c'est une singulière machine, que la nature humaine ! Il suffit qu'on ait le soleil dans l'âme pour croire que tout le monde le possède, aussi. Ami lecteur, je vois sur vos lèvres, un sourire d'incrédulité. Dites-donc, est-ce que ça ne vous arrive pas tous les jours, à vous ? Combien de fois, étant peiné, inquiet, préoccupé, vous avez rencontré un ami qui vous a accueilli avec de joyeux bonjours, et vous a quitté de même, tandis que vous le regardiez s'éloigner, en murmurant : "Espèce d'imbécile, qui n'a pas vu, qui n'a pas "su" que j'avais du chagrin". Et qui vous dit que votre ami ne s'attendait pas à un air réjoui de votre part et qu'il ne s'est pas dit en lui-même : "Singulier personnage, qui a envie de pleurer quand tout le monde rit". — Que voulez-vous ! nous sommes ainsi faits ! "Such is life !" dirait philosophiquement notre ami l'anglais.

Pour en revenir à ma promenade, j'étais enthousiasmée par tant de jolies choses, etc... "qui fait un pas, en fait deux," dit le proverbe—j'entrepris une excursion sur un certain petit sentier fort invitant avec son air inoffensif. J'avais toujours, sûre de moi-même, souriant au danger comme le dompteur dans la cage du lion — (songez bien que "je n'étais pas tombée une seule fois, cet hiver !"). Chemin faisant, il me passait de plaisantes réflexions sur la naïveté des gens qui "osaient croire que je pouvais tomber" et sur la sottise de ceux qui se laissent choir tout bêtement, comme si la glace était assez jolie pour se métamorphoser en coussins moelleux, pour recevoir leur auguste personne !

—Allez donc, nigauds on se tient ! — là—est-ce que je ne suis pas solide, moi, sur mes jambes ? — Emportée par l'ardeur de mes pensées, j'avais pris le pas accéléré et je filais le nez au vent, quand tout à coup... patatras..... ! Ça y était ! je me trouvai étendue, sans façon sur quelque chose qui n'était pas un coussin en plume d'oies, et qui ressemblait fort à de la glace vive. Au bruit de ma chute, une corneille, perchée sur un arbre voisin, s'envola lourdement, avec un certain croassement moqueur que je ne pris pas pour un compliment, et qui me fit plus mal au cœur que mon membre endolori—Pensez donc ! une pauvre misérable corneille avait eu l'audace de crier je ne sais quoi (probablement des sottises) à cette "invincible" qui venait de prendre le petit sentier de l'Avenue Laviolette, pour un divan !

Je me redressai, tant bien que mal, et je repris, clopin-clopan, le chemin de la maison—Je rentrai chez moi salie, mouillée, froissée, fripée, plus honteuse que le "renard" qu'une poule aurait pris ! "et de tout mon cœur

"Jurant, mais un peu tard, qu'on ne m'y prendrait plus".
(Lafontaine).

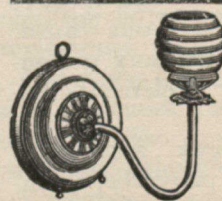
Cher lecteur, voulez-vous un conseil d'expérience ? Défiiez-vous de "la jolie pluie du printemps", de la brise tiède, du soleil qui va paraître, des petits "sentiers" inoffensifs et... de votre présomption !

Il ne faut pas dire : Fontaine je ne boirai pas de ton eau !—Croyez-moi, j'en sais quelque chose !—

MARGUERITE

Trois-Rivières.

Allez à Mille-Fleurs. Le nom seul est une inspiration et un hommage.



La Veilleuse en
Nickel

MONTREAL
BEAUTY

Toute une nuit d'éclairage pour
UN QUART DE CENT
sans odeur ni fumée

La reine des Eaux Purgatives, c'est
L'EAU PURGATIVE DE RIGA
En vente partout, 25 Cts la bouteille.

Prix 90 Cents, - par la Poste, 10c de plus.

L.-J.-A. SURVEYER

2 Boulevard St. Laurent, - MONTREAL